

# NUIT ET BROUILLARD

Jean FERRAT

C

Am Dm 1. Ils é taient vingt et cent ils é  
4 taient des mil liers nus et mai gres trem- blant dans ses wa gons plom bés qui dé  
Em Am Dm G7  
7 chi raient la nuit de leurs on gles bat tants ils é taient des mil liers ils é taient vingt et  
C E7 Am  
10 cent Ils se croy aient des hommes n'é taient plus que des  
F G7 C  
14 nombres De puis long temps leurs dés a vaient é té je tés Dès que la main re  
Am Dm E7 Am G  
17 tombe il ne res te qu'une ombre Ils ne de vaient ja mais plus re voir un é té  
Am G Am Am F7 Bbm Ebm Ab7  
22 ciers  
Db Db Bbm  
29 4. On me dit à pré sent que ces mots n'ont plus cours Qu'il vaut  
Ebm Ab7 Fm  
32 mieux ne chan ter que des chan sons d'a mour que le sang sè che vite en en

2 NUIT ET BROUILLARD

35  $B^b m$   $E^b m$   $A^b 7$   $D^b$  1  $F 7$

39  $B^b m$   $B^b m$   $G^b$

42  $A^b 7$   $D^b$   $B^b m$

45  $E^b m$   $F 7$   $B^b m$   $A^b$   $B^b m$   $A^b$

51  $B^b m$   $D^b$  2

5. Vous é tiez.

2. La fuite monotone et sans hâte du temps  
Survivre encore un jour, une heure obstinément.  
Combien de tours de roues, d'arrêts et de départs  
qui n'en finissent pas de distiller l'espoir.  
Ils s'appelaient Jean Pierre, Natacha ou Samuel,  
certains priaient Jésus, Jéhovah ou Vichnou,  
d'autres ne priaient pas  
mais qu'importe le ciel,  
ils voulaient simplement ne plus vivre à genoux.

3. Ils n'arrivaient pas tous à la fin du voyage;  
Ceux qui sont revenus peuvent-ils être heureux.  
Ils essaient d'oublier, étonnés qu'à leur âge,  
les veines de leurs bras soient devenues si bleues.  
Les allemands guettaient du haut des miradors,  
la lune se taisait, comme vous vous taisiez.  
En regardant au loin, en regardant dehors,  
votre chair était tendre à leurs chiens policiers.

5. Vous étiez vingt et cent, vous étiez des milliers  
nus et maigres, tremblants dans ces wagons plombés,  
qui déchiriez la nuit de vos ongles battants,  
vous étiez des milliers, vous étiez vingt et cent.